

# De toutes parts

**Damien Gete**

## Questions autour de l'exposition

**En quoi la notion de vestiges vous questionne-t-elle dans votre pratique artistique ?**

Les vestiges sont pour moi des restes laissés derrière soi. Ils sont aussi des choses lisibles, des contenus d'histoires. Une de mes sculptures est intitulée « Par le moindre vestige ». L'expression contient une contradiction. Le mouvement induit par la notion « par » implique un transit, une migration. Le vestige, quant à lui, est figé, inerte, hiératique. Il s'agit de passer par des ruines, ou traverser et laisser des ruines derrière soi. La sculpture est un lieu meuble qui tolère le passage du corps en lui conservant ses empreintes, comme le seuil d'une porte.

**Dans le contexte de résidence à L'être lieu, le travail collaboratif avec les étudiants de classe préparatoire littéraire a-t-il nourri votre pratique ?**

Le travail avec les étudiants constitue un des temps du travail global. Chaque atelier est l'occasion pour eux de réagir à une proposition qui produira une réponse de leur part. Ces réponses sont comme des dons, des offrandes aux édifices que j'édifie dans l'atelier. Tout convergera aux lieux des sculptures et l'ensemble composera un environnement où s'est joué ce processus d'échanges. Il y a des choses qui entrent et sortent, d'autres qui se cristallisent, se recyclent ou disparaissent. Des cycles hebdomadaires de construction / déconstruction brassent un monde en développement jusqu'à l'ouverture de l'exposition.

**L'espace d'exposition de L'être lieu a-t-il eu une influence sur vos créations ?**

C'est un nouveau contexte assez inhabituel. Ce n'est pas un espace dédié exclusivement à l'art, il est partagé et est destiné à une multitude d'usages. Il n'y a pas de gardien d'exposition, les pièces sont livrées à elles-mêmes, elles peuvent s'user. Cela a marqué ma façon de travailler. Les choses sont constamment construites puis déconstruites. De cette manière, je pourrais transformer des travaux plus anciens et les intégrer à l'espace, tout bouge, tout est possible.

**Comment ont évolué vos productions au cours de votre résidence ?**

Les pièces que j'ai débuté dans l'atelier sont assez abouties. Elles sont le produit d'un temps assez calme pendant lequel j'ai procédé avec méthode et prudence. Tous ces éléments hors-sols vont ensuite être ancrés dans l'espace d'exposition où un travail in situ s'engagera. Les pièces se définissent encore. Laisser les choses en suspens permet de mesurer leur résistance à mon humeur et à mes intentions. Tout risque d'être assez explosif au retour des vacances, où le temps paraîtra s'accélérer et l'échéance se rapprocher.

« J'aime l'idée que l'art soit une pratique au cœur même de l'absurde. Le simple fait de faire, d'oser faire, alors que tout semble être voué au néant, est à mes yeux un geste poétique fort qui a du sens en soi. Je cultive l'idée selon laquelle faire de l'art pourrait être une sorte de célébration de cette condition, une façon de s'en réjouir et d'y résister. Une pratique sincère de la tentative »

Damien Gete

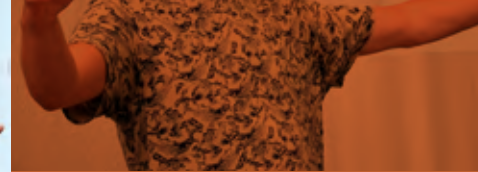
## Le blog «Journal de résidence»

Ce blog se présente comme le journal de bord des recherches et expérimentations menées au cœur de la résidence de Damien Gete. Vous y trouverez les étapes de la résidence de création de l'artiste à L'être lieu, les ateliers et le travail mené avec les étudiants de Classe préparatoire littéraire, option arts plastiques (CPGE) et les réflexions pluridisciplinaires autour de l'œuvre de l'artiste et de la thématique des vestiges développée dans la revue de L'être lieu.

[www.journalderesidence.com](http://www.journalderesidence.com)

L'être lieu est une association à but non lucratif fondée en 2012 par des professeurs et des élèves. En tant que laboratoire d'une réflexion sur l'art contemporain, L'être lieu se définit sur des identités plurielles : lieu de résidence, d'expériences pédagogiques et de création artistique.

Journal L'être lieu - GRATUIT - 1000 ex. ▶



## Damien Gete Artiste en résidence

Damien Gete (1991) est originaire de Nancy en Meurthe-et-Moselle. Diplômé de l'ENSAD de Nancy, il est d'abord influencé par le mouvement Fluxus et l'Arte Povera, ainsi que des courants de l'art sociologique et des situationnistes.

Au cours de ses études, il investit la pratique de la performance pour « s'engager physiquement dans le monde ». L'une de ses premières œuvres, *Chambre*, consiste à ensevelir une voiture sous la neige, ne laissant accessible qu'une portière : le véhicule se métamorphose en abri de fortune. Pour l'artiste, la performance est le lieu de rencontre entre son corps et un contexte, c'est ainsi qu'il appréhende la matière (argile, plâtre, céramique, bois) comme une expérience sensible qui l'engage physiquement.

Damien Gete est installé à L'être lieu depuis septembre 2021, il y développe une pratique sculpturale, érigeant des « monuments » à partir des vestiges matériels que d'autres artistes ont laissés au cours des dernières résidences.

[damiengete.fr](http://damiengete.fr)



## « De toutes parts » L'exposition à L'être lieu

Du tas de rebuts, il fallait soulever les strates et traverser la chronologie de ces empilements. La matière abandonnée devait passer de l'inerte à l'actif. De ces tas fumants et informes, des monuments sont sortis du sol. De nouveaux lieux ont émergés, prêts à accueillir les matières vives issues de mon échange avec les étudiants d'hypokhâgne et khâgne (option arts plastiques). Chaque semaine leurs contributions nourrissent ce monde en développement et bouculent mon travail dans ce jeu de questions / réponses plastiques.

## « Glossaire subjectif » par Damien Gete

**Consacrer** Je vois ma pratique de sculpture comme une sorte de rituel, un processus de brassage pendant lequel les choses convergent et se mélangent puis s'arrêtent et se cristallisent. J'ai besoin de me mettre en scène, de me mettre en condition et donc de consacrer les lieux et les choses à ce processus. La sculpture finit par porter les traces d'une intervention honnête qui relève d'une forme de sacré. À la fin, démonter une exposition relève du désamorçage, du désenchantement.

**Empreinte** Ma seule façon de m'en tirer avec l'absurde est de créer sachant que tout périlite et tout s'use. Mon travail me permet de mettre en forme ma présence dans le temps, de disparaître ponctuellement dans l'œuvre pour renaître plus tard. L'empreinte manifeste cette présence révolue. Elle présente cette absence sous la forme d'un gage d'authenticité indéniable.

**Empirisme** Je suis mû par des formes d'intentions informées. Pour les saisir avec le plus de fidélité, mes outils, matières, supports doivent être prêts et consacrés. Je travaille avec l'imprévu. Dans un état de nécessité et de concentration forte, un geste succède à un autre sans vue sur la suite. Chaque chose oriente le travail qui ne se finira que l'intuition tarie. Il se trouve qu'à un moment donné dans l'atelier je sois obligé de passer par l'écriture, le dessin ou par l'usage des matières. Tout doit se faire le plus honnêtement possible afin d'entretenir ce rapport avec une certaine naïveté, une certaine liberté.



ARTS CONTEMPORAINS ARRAS  
association l'être lieu - 21 Bd Carnot  
CITÉ SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT

[www.letreli.eu.com](http://www.letreli.eu.com)

Exposition du 22 Mars au 10 Avril 2022  
Accès libre et gratuit

Visites accompagnées par les élèves-médiateurs  
tous les jours en semaine de 18h à 19h 30 et le week-end de 14h à 18h.

D'autres créneaux de visites sur rendez-vous, contactez-nous à cette adresse : [journalderesidence@gmail.com](mailto:journalderesidence@gmail.com)



du 22 mars au 10 avril 2022

# De toutes parts

**Damien Gete**



**ARTS CONTEMPORAINS ARRAS**  
association l'être lieu - 21 Bd Carnot  
CITE SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT

